

Cecilia Dutter, « Flannery O'Connor, Dieu et les gallinacées »

6 avril, 12h30-13h45, Espace Fusterie



Mary Flannery O'Connor, née le 25 mars 1925 à Savannah en Géorgie et décédée le 3 août 1964 à Milledgeville en Géorgie, est une femme de lettres et nouvelliste américaine. O'Connor est une importante voix de la littérature américaine. Elle est l'auteur de deux romans, de trente-deux nouvelles, ainsi que de nombreux textes courts. On lui doit par ailleurs un important corps de lettres (*L'Habitude d'être*) qui, mises bout à bout, finissent par

constituer une véritable figure morale et littéraire. Son style, qualifié de Southern Gothic, est intimement lié à sa région, le « Deep South » des Etats-Unis, et à ses personnages grotesques. Les écrits d'O'Connor reflètent aussi sa foi catholique, dans l'examen de questions morales. Ses *Histoires Complètes* ont remporté le National Book Award catégorie Fiction aux Etats-Unis en 1972, à titre posthume, huit ans après son décès.

*Auteur d'une dizaine d'ouvrages, Cécilia Dutter est un écrivain et critique littéraire français. Son roman *Lame de fond* (Albin Michel, 2012, Prix Oulmont de la Fondation de France) et son essai sur *Etty Hillesum* (Robert Laffont, 2010) ont été des succès critiques et de librairie. Elle a tenu pendant deux ans une chronique très suivie dans le journal *La Vie*.*



« Amour et vérité se rencontrent... dans la prière »

25 avril, 14h30-16h, HUG, site Cluse-Roseaie, salle Opéra

Conférence prononcée par sœur Anne-Catherine Egger, auxiliaire d'aumônerie des HUG



Psaume 84: « ...Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice... ». Le Psaume 84 considère la bénédiction qu'il y a à se rendre maintenant dans les parvis de l'Éternel; mais il fait allusion d'une manière figurée au chemin qui mène à ces parvis et au sentier de larmes que le peuple a dû suivre dans sa marche vers la bénédiction. Ce Psaume a donc une grande portée morale, instructive pour les chrétiens comme pour les juifs.

Cette œuvre, inspirée par le verset 11 du Psaume 84, « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » est due à Geneviève Bayle, sculpteur.

La Passion selon Marc

Une passion après Auschwitz

Création mondiale de Michaël Levinas
pour les 500 ans de la Réforme

13 avril, cathédrale Saint-Pierre, Genève

La création mondiale de « La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz » aura lieu le mercredi 12 avril, à l'église Saint-François à Lausanne. Elle sera reprise le Jeudi saint 13 avril à la cathédrale Saint-Pierre, à Genève et le Vendredi saint 14 avril à la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg.

La création de la Passion selon Marc sera accompagnée d'un volume collectif publié aux Editions Beauchesne. Ce livre présentera les enjeux historiques, théologiques, philosophiques et artistiques du projet. Sous la direction de Pierre Gisel et Jean-Marc Tétaz, il réunira les textes des meilleurs spécialistes tels que Danielle Cohen-Levinas, John E. Jackson, Daniel Krochmalnik, Corinna Combet, Marc Faessler,

Pierre-Olivier Léchet ou encore Christoph Wolff.

« La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz » reprend le texte intégral de l'évangile selon Marc, en l'occurrence les chapitres 14 et 15. Le récit de l'Évangile sera encadré par deux sections qui le placent dans la perspective de la Shoah. Une section introductive, en hébreu et en araméen, commencera par le Kaddish, chanté par les voix d'hommes du chœur accompagné par l'orchestre et l'orgue. Elle continuera par la prière pour les morts « El maleh Rachamim » et s'achèvera par la lecture de noms des victimes de la Shoah, dits par l'évangéliste sur fond de murmure orchestral et de psalmodie chantée par le chœur mixte. La section conclusive sera formée de poèmes de Paul Celan,



qui commencera par « Espenbaum » : le fils pleure sa mère qui n'aura jamais de cheveux blancs. Celan est un rescapé (alors que toute sa famille a été assassinée dans les camps nazis). Ses poèmes sont sans conteste l'expression poétique la plus forte qu'a trouvée la mémoire de la Shoah.

La Passion selon Marc de Michaël Levinas sera créée par l'Orchestre de chambre de Lausanne et l'Ensemble Vocal de Lausanne. Reconnu internationalement dans les domaines de la création et l'interprétation, le double profil de pianiste et de compositeur confère à Michaël Levinas une singularité très remarquée au sein de la vie musicale française et internationale.

Pourquoi détruire des images ?

La Réforme et l'iconoclasme

5 avril, 18h30, Musée international de la Réforme, 4 rue du Cloître, Genève

Sur inscription : <http://www.musee-reforme.ch/fr/event/95/activites/>

Olivier Christin, professeur ordinaire en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel, exposera les enjeux politiques et anthropologiques de la violence contre les images. Il présentera le rôle de l'iconoclasme dans la construction des frontières confessionnelles entre catholiques et pro-

testants, mais aussi entre luthériens et calvinistes, en prenant des exemples empruntés à l'histoire de Genève et de la Confédération, mais aussi d'autres territoires concernés eux aussi par les guerres de religion comme la France, les Pays-Bas ou l'Angleterre.



A la chasse aux œufs de collection !

© MEG/J.WATTS

Du 14 au 16 avril

Accueil en continu, dès 11h jusqu'à 17h30

MEG Musée d'ethnographie, Genève

Cette année encore, les cloches ou le lapin, selon les traditions, ont caché quatre œufs précieux dans les vitrines du MEG ! Durant tout le week-end de Pâques, sillonnez l'exposition « Les archives de la diversité humaine » à la recherche de ces œufs de collection !



Se marier à l'église... Quelle Eglise?

Week end œcuménique de préparation au mariage

8 avril, 11h-17h30 et 9 avril, 9h-16h

Temple de Veyrier, chemin du Petit-Veyrier 1

La session forme un tout, il est donc demandé de participer à l'ensemble de la démarche. Elle s'adresse aux couples qui ont décidé de se marier à l'église et propose un espace pour échanger sur la vie de couple par le biais d'outils variés.

Une participation de Fr. 100.- par couple est demandée.

Pour toute information :
christian.reist@protestant.ch
anneclaire.rivollet@cath-ge.ch



Jérôme de Prague: le philosophe brûlé au concile de Constance

Lundi 3 avril, 18h15-19h30, Uni Bastions B109

Esprit libre et provocateur, lecteur de Wyclif (dont il achève à Prague le *Dialogus* et le *Trialogus*), familier de Jan Hus, acteur avec d'autres du mouvement réformateur pragois, Jérôme (1379-1416) n'avait pas que des amis. A la Sorbonne, il s'était risqué à provoquer la fureur du chancelier Gerson. Soupçonné d'hérésie, il part pour les universités de Cologne, de Heidelberg puis de Vienne, et sème les

scandales sur sa route. Son discours dérange aussi bien par son contenu que par la manière dont il le mène. De retour à Prague, il ridiculise encore le pape et ses indulgences. Jérôme aura joué avec l'Inquisition comme la souris avec le chat. « Lui faire payer ses provocations n'était dès lors plus qu'une question de temps » (František Šmahel). Avec Tamara Franzova, doctorante UNIL.



Thomas More: l'humaniste coupable de s'être tu

Lundi 10 avril, 18h15-19h30, Uni Bastions B109

Les talents de Sir Thomas More (1478-1535) étaient reconnus de tous. Ses amis humanistes louaient son *Utopie* et Erasme entretenait avec lui une correspondance régulière. Sa foi profonde et sa défense vigoureuse de l'orthodoxie avaient fait de lui le champion de l'Eglise en Angleterre. Enfin, il avait gagné la confiance et l'estime d'Henri VIII, qui l'avait promu dans son administration jusqu'à faire le nommer chancelier du Royaume. En 1531,

More est au faite de son pouvoir. Quatre ans plus tard, condamné pour trahison, il monte sur l'échafaud. Si plusieurs philosophes présentés au cours de ce cycle de conférences ont perdu la vie pour avoir parlé, c'est au contraire le silence de Thomas More qui lui valut de perdre d'abord le soutien du roi, puis la vie même. Avec Aude de Mézerac-Zanetti maître de conférences, Université de Lille 3.

Giordano Bruno: le philosophe envoyé au bûcher par l'Inquisition romaine

Lundi 24 avril, 18h15-19h30, Uni Bastions B109

C'est avec « fureur héroïque » que le dominicain Giordano Bruno (1548-1600), né à Nola près de Naples, a argumenté en faveur d'une vision panthéiste, et cela contre le credo aristotélicien de l'Eglise romaine. Accusé d'hérésie dès 1576, il quitta l'Italie dans le vain espoir de voir ses idées acceptées par les protestants, tout d'abord dans la Genève cal-

viniste. Rentré en Italie en 1591, il fut arrêté et emprisonné par l'Inquisition. Bruno tint tête pendant de longues années à ses persécuteurs et refusa l'accusation d'hérésie, mais il fut brûlé vif le 8 février 1600, à Rome. Les Italiens ont fait de lui une figure de proue de la lutte pour la liberté de pensée. Avec Alessandra Luki-novich, ci-devant chargée d'ensei-



gnement, Facultés des lettres et de théologie, UNIGE.

Pour en savoir plus: https://www.unige.ch/theologie/files/7714/8697/9488/Bruler_Philosophes_programme.pdf

Prochaine parution: mai 2017

Délai de remise des textes: 1^{er} avril 2017

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à:
ECR / Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.